

# Origines du Covid : entretien avec *La Décroissance* et *Moins* !

**1) Pourquoi, après enquête (voir votre livre *Le Règne machinal. La crise sanitaire et au-delà*, 2021), vous semble-t-il difficile de retenir la thèse de l'origine naturelle ("zoonose") de la pandémie de Covid-19 ?**

Rappelons que nul parmi les enquêteurs de bonne foi n'affirme qu'une hypothèse l'emporte à 100 %. Les éléments collectés jusqu'ici penchent en faveur de la fuite de laboratoire, mais nous restons prudents et attentifs aux éventuelles trouvailles.

Pour l'heure, très peu de données accréditent la piste de la zoonose. Quatre ans après le début de l'épidémie, il n'y a nulle trace d'un animal infecté, qui aurait servi d'intermédiaire entre les chauve-souris porteuses de coronavirus et les humains – hormis les souris de laboratoire. En particulier sur le marché aux animaux de Wuhan, présenté comme l'origine probable de l'épidémie, aucun échantillon animal n'a révélé la présence du SARS-CoV2 (le virus qui cause le Covid-19) ou d'anticorps signalant une contamination. Il n'existe pas de commerce d'animaux entre Wuhan et les zones où vivent les chauve-souris infectées, dans le Yunnan et au Laos, à plus de 1000 km.

Tous ces indices manquants avaient été trouvés dans les zoonoses du SRAS en 2002 ou du virus MERS en 2012.

En outre, l'histoire génétique du SARS-CoV2 est troublante. Le virus aurait dû connaître une adaptation progressive, par des mutations dont on aurait trouvé des traces, jusqu'à devenir contagieux pour les humains (en passant par des animaux intermédiaires). Or, non seulement on ne trouve pas d'animaux infectés par des variants antérieurs du virus, mais on trouve dans tous les échantillons, depuis le début, des caractéristiques inédites qui le rendent immédiatement adapté à l'homme. Contrairement à tous les virus respiratoires, le SARS-CoV2 n'a eu besoin d'aucune adaptation pour se diffuser rapidement.

**2) Si l'origine du Covid-19 ne semble plus guère intéresser les médias français (sauf pour traiter de "complotistes" ceux qui continuent de s'interroger), ce n'est pas le cas aux USA. Pouvez-vous nous dire ce qu'il en est de "l'enquête américaine" ?**

Aux Etats-Unis, le Congrès a voté à l'unanimité la déclassification des documents du renseignement concernant l'origine de la pandémie. Plusieurs commissions bipartisanes se sont saisies du sujet et auditionnent des scientifiques et responsables des institutions de santé depuis quelques mois. Des auditions longues et pointues, qui s'appuient notamment sur des documents et des échanges communiqués en application du *Freedom of Information Act*. Cette loi de transparence assez effrayante nous éclaire en l'espèce sur les mensonges et manipulations des chercheurs. Signe que le vent semble tourner outre-Atlantique, le *New York Times* a publié en juin dernier une longue synthèse d'une biologiste qui enquête depuis le début, intitulée « Pourquoi la pandémie a probablement démarré dans un labo, en 5 points-clés<sup>1</sup> ».

---

<sup>1</sup> A. Chan, « Why the pandemic probably started in a lab, in 5 key points », <https://www.nytimes.com/interactive/2024/06/03/opinion/covid-lab-leak.html>

La thèse de la fuite accidentelle ne serait donc plus « complotiste », et les derniers développements confirment pratiquement ce que nous avons écrit en 2020-2021. Notamment au sujet de cette caractéristique génétique inédite du SARS-CoV2 qui intrigue les virologues : sa protéine « spike » (les piques qui hérissent le virus et lui permettent d'entrer dans les cellules hôtes) possède ce qu'on nomme un « site furine », qui augmente la capacité d'infection du virus, grâce à une exceptionnelle affinité avec les récepteurs humains. Un tel site furine est improbable à l'état naturel, surtout dès l'émergence du virus.

Or il est désormais notoire que l'équipe chinoise du laboratoire de Wuhan travaillait, avant 2019, à la création de virus chimériques à partir de souches de chauve-souris. Ces manipulations génétiques, les gains de fonction, sont destinées à rendre contagieux entre humains des virus qui ne le sont pas naturellement. Les Chinois étaient associés à Ralph Baric, un virologue de l'université de Caroline du Nord, en partenariat avec un organisme américain qui finançait ces travaux : EcoHealth Alliance, dirigé par un certain Peter Daszak.

En 2018, les trois partenaires ont obtenu des subventions des *National Institutes of Health* (NIH) des Etats-Unis, pour un projet portant sur l'insertion d'un site furine dans la protéine « spike » d'un coronavirus. Par ailleurs, les mails entre ces chercheurs révèlent que ces manipulations auraient été opérées dans des laboratoires ne respectant pas le niveau de biosécurité requis. Bref, les éléments accréditant la thèse de la fuite de labo s'accumulent.

D'autres échanges rendus publics révèlent que des scientifiques auraient falsifié leur publication dans une revue de référence, *Nature Medicine*, en avril 2020. Alors que ces chercheurs, en privé, soulignaient la probabilité d'une fuite de laboratoire (« Je ne peux juste pas imaginer comment ceci est accompli dans la nature », écrivait l'un d'eux à propos du site furine), leur article assénait : « le SARS-CoV2 n'est pas une construction de laboratoire ou un virus manipulé intentionnellement<sup>2</sup> ».

Ce faux récit est devenu le récit officiel sur la pandémie et quiconque en doutait devenait « complotiste ». C'était du reste l'objectif de cette publication, comme en témoignent à nouveau les messages privés des technocrates, inquiets des dommages potentiels pour l'image de la science. On a même vu 77 prix Nobel américains demander le maintien des financements publics à EcoHealth Alliance.

### **3) D'après-vous, saurons-nous un jour la vérité sur cette affaire ?**

On ne peut présager de rien. Les technocrates font tout pour dissimuler les faits, mais il reste des obstinés pour enquêter et il n'est pas dit que la vérité n'éclate pas. Ceci dit les Chinois ont détruit ou soustrait nombre d'éléments de preuves - échantillons, articles -, sans parler des intimidations et emprisonnements qui ont réduit au silence de courageux enquêteurs et lanceurs d'alerte chinois.

Peu importe. Quelle que soit l'hypothèse retenue, zoonose ou fuite de virus trafiqué, l'épidémie de Covid-19 est une catastrophe *industrielle*. La destruction des habitats naturels des animaux sauvages - et la promiscuité entre eux et les animaux humains - comme la manipulation du vivant et sa reprogrammation par biologie de synthèse, sont deux produits de la société industrielle, de sa course destructrice à la puissance. Déjà, des scientifiques préviennent : d'autres zoonoses et/ou fuites de laboratoire sont à prévoir, et pires encore.

---

<sup>2</sup> « The Proximal origin of Covid-19 », *Nature Medicine*, avril 2020

**4) Pourquoi une telle indifférence collective, voir un tel déni, à propos de l'origine d'une pandémie aux conséquences pourtant vertigineuses ? Comment comprendre que jamais, au coeur même du désastre, la techno-science ne puisse faire l'objet d'une critique radicale qui engagerait des millions de personnes ? Alors même que les "augmentations de fonction" des virus (entre autres) menacent l'humanité tout entière ?**

Les technocrates savent que la biologie de synthèse est une menace – que nous avons dénoncée dès 2013, notamment en perturbant le Forum de la biologie de synthèse à Paris<sup>3</sup>. Pourtant leur volonté de *puissance* est telle que la plupart d'entre eux refusent toute limite : on n'arrête pas la recherche, quitte à multiplier les catastrophes ; on en a vu, on en verra d'autres. Les auteurs du papier de *Nature*, quoiqu'embarrassés devant les élus américains, continuent de soutenir la nécessité des gains de fonction. Il y a du forcené chez nombre de scientifiques qui se prennent pour des dieux, en particulier dans le domaine de la manipulation du vivant.

Mais nul rejet radical ne contrarie cette technocratie capable de transformer le monde et nos vies à sa guise. Pas plus les événements catastrophiques – Tchernobyl, Fukushima, Covid-19 – que l'effondrement quotidien de leur milieu de vie ne révoltent les masses et les appareils militants. Tout au plus s'en prennent-ils aux nuisances partielles ou au « capitalisme », mais rarement aux causes.

Cette passivité tient pour une part au rapport de forces entre puissants et subissants. Ceux qui possèdent et maîtrisent la technologie ont toujours plus les moyens de leurs fins, et les imposent aux autres. Lesquels se contentent des miettes : confort, facilité, divertissement et illusion de puissance.

Les « conquêtes de la science », hein, *tout dépend ce qu'on en fait*. Par de tels sophismes, les idéologues scientistes maintiennent la superstition dans une technoscience salvatrice. « Une autre intelligence artificielle est possible » (Evguéni Morozov, *Le Monde diplomatique*, août 2024), « Tout dépend de la façon dont on l'utilise » (Marc Silberstein et Antonio Fischetti, *Charlie Hebdo*, 27 juillet 2024).

Contester la suprématie technoscientifique, c'est cracher dans la soupe du progrès et contredire « le sens de l'Histoire ». Cela oblige à considérer le coût de notre assuétude au confort machinique : la destruction du monde, de la nature et de notre liberté. Le déni et l'ignorance préservent heureusement d'une telle négativité.

L'épidémie a d'ailleurs fracturé les milieux militants. On voit encore, quatre ans après, certains cercles gauchistes voire « anarchistes » réclamer toujours plus de contraintes sanitaires (voire imposer le port du masque et le QR code dans leurs réunions), mais refouler la question de l'origine du virus. La vérité comme d'habitude serait insupportable. Le technologisme est un obscurantisme.

**Question ajoutée fin septembre par *Moins* !**

**4) Mi-septembre, la télévision suisse annonçait les résultats d'une nouvelle étude accréditant la thèse de la transmission via la marché de Wuhan (« Une nouvelle étude renforce l'hypothèse du marché de Wuhan pour expliquer l'origine du Covid » - [rts.ch](https://www.rts.ch) - *Monde*<sup>4</sup>). De quoi relancer le débat?**

<sup>3</sup> Voir le film « La révolte des chimpanzés du futur », sur [www.piecesetmaindoeuvre.com](http://www.piecesetmaindoeuvre.com)

<sup>4</sup> <https://www.rts.ch/info/monde/2024/article/une-nouvelle-etude-renforce-l-hypothese-du-marche-de-wuhan-pour-expliquer-l-origine-du-covid-28636454.html>

Ce n'est pas une nouvelle. L'auteur de cette étude, Florence Débarre, chercheuse au CNRS, réfute l'hypothèse de l'accident depuis le début. Elle dénonce le « complotisme » et les soupçons sur des chercheurs<sup>5</sup>. Elle défend l'article de *Nature Medicine*, en dépit des faux-semblants de ses auteurs. Et elle soutient l'hypothèse d'une contamination via des chiens viverrins vendus au marché de Wuhan. Ses arguments sont discutés par d'autres scientifiques<sup>6</sup>. Florence Débarre est l'archétype de la technocrate figée dans ses certitudes. Elle a annulé sa participation à un débat entre chercheurs sur l'origine du Covid-19 en mai 2023. Certains de ses collègues dénoncent son harcèlement envers ceux qui doutent, et sa mauvaise foi devant les révélations sur les gains de fonction opérés par les Américains et les Chinois. Bref, pas de quoi relancer le débat, mais de quoi noyer le poisson un peu plus.

**A lire :**

Pièces et main d'œuvre, *Le Règne machinal (La crise sanitaire et au-delà)*  
Editions Service compris, 2021

Entretien publié dans *La Décroissance* (septembre 2024) et *Moins !* (novembre 2024)

---

<sup>5</sup> F. Débarre, « L'origine du Covid-19 entre complots et fantasmes », *Le Monde*, 23/01/23

<sup>6</sup> Cf. Pièces et main d'œuvre, « Fuite du Covid-19 : des aveux scientifiques », sur [www.piecesetmaindoeuvre.com](http://www.piecesetmaindoeuvre.com)